

Vivre la mixité culturelle et religieuse

d'après François Bousquet de l'Institut Catholique de Paris

Peut-on parler de la mixité culturelle et essayer de la vivre sans avoir quelques idées claires sur la mixité religieuse ? Celle-ci est en effet partout présente aujourd'hui et est à l'origine de bien des conflits au niveau du vivre ensemble. C'est cet éclairage (ou éclaircissement) que François Bousquet a tenté d'apporter.

I. Quelques éléments sur la mixité culturelle et religieuse

Il y a un fond religieux dans toute culture. Ce fond religieux articule trois éléments :

- les religions traditionnelles qui demeureront toujours et constituent un socle : le cosmos comme principe de la vie et la cité comme symbole du pouvoir politique ;
- les religions à écriture et à fondateurs que celles-ci soient les religions du salut à l'ouest ou les religions de la délivrance et de la sagesse à l'est ;
- les religiosités : il s'agit ici des religiosités actuelles du confort, des sectes, des syncrétismes.

Voir illustration page suivante.

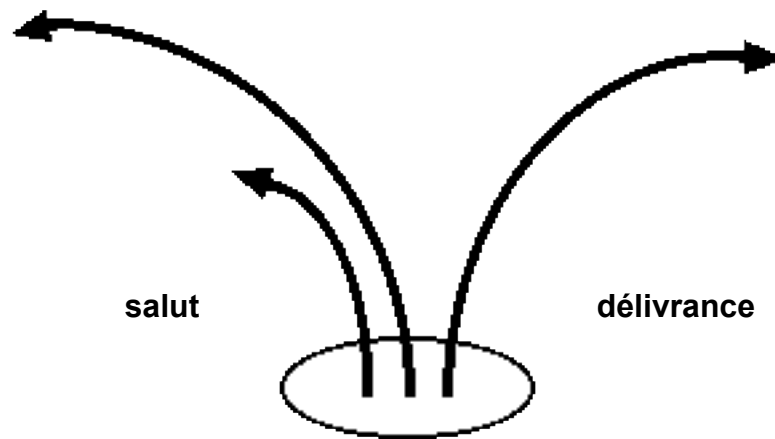
Réussir la mixité culturelle suppose que les enseignants possèdent ces quelques repères pour comprendre les élèves issus de ces différentes cultures. Ils ne sauraient entrer dans la mixité culturelle sans être initiés à ces différentes religions qui ont marqué l'histoire du monde.

Ajoutons que ces religions vont engendrer un sens différent de l'homme - disons une anthropologie différente – un autre rapport au temps, à la nature et au cosmos, ainsi qu'un autre rapport à la vie et à la mort, et un autre rapport entre les hommes eux-mêmes.

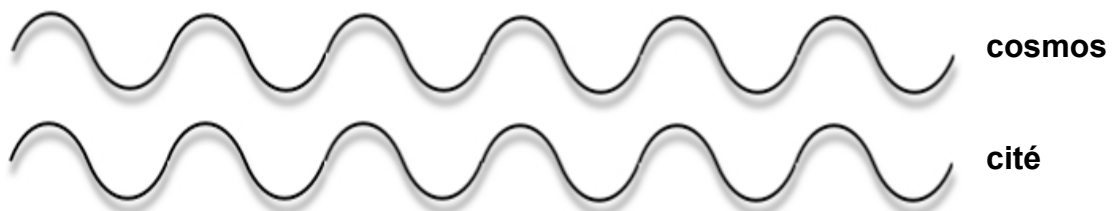
RELIGIOSITES



RELIGIONS A ECRITURE ET A FONDATEURS



RELIGIONS TRADITIONNELLES



La compréhension resterait assez aisée si l'évolution de notre civilisation occidentale, conséquence de l'évolution historique, n'était actuellement marquée par la sécularisation. Celle-ci nous oblige à lire autrement la place du « religieux » dans la société.

L'autonomie des sciences, du politique et des disciplines de l'enseignement a d'ailleurs été reconnue par l'Église catholique et la plupart des religions judéo-chrétiennes. En conséquence, la religion a perdu son rôle officiel de régulation.

Cf. tableau ci-dessous :

RELIGION	SÉCULARISATION
<p>I - Mettre à distance « les puissances »</p> <p>Rites : <i>de purification ou de passage</i></p>	<p>I - Abstraire Analyser Objectiver</p> <p>Rites : <i>rationalité analytique</i></p>
<p>II - Mettre la main sur « les puissances »</p> <p>Rites : <i>magiques</i></p>	<p>II - Manipuler</p> <p>Rites : <i>technologie et instrumental</i></p>

II. Quelques repères pour vivre et parler la mixité culturelle et religieuse dans le milieu éducatif de l'Enseignement catholique

- Faire de l'établissement un lieu de parole échangée (« En venir aux mots plutôt qu'aux mains »)
- Chercher à nous retrouver sur le refus de l'inacceptable (racisme, intolérance, refus de la différence)
- Miser sur le métissage qui est la forme réussie de la mixité. Et cela même si ce métissage a un coût
- Retrouver l'inspiration évangélique qui nous invite à une manière d'être et de faire qui s'intéresse à tout l'Homme et à tout Homme qui ouvre de nouveaux possibles sans nous imposer de modèle.
- Travailler sur notre rapport au temps et passer du « tout, tout de suite et tout seul » au partage, à l'espérance et à la charité.

Nous retrouvons ainsi les trois vertus essentielles de la vie chrétienne qu'il faut essayer de vivre dans l'éducation :

- La foi en l'Autre qui n'est pas d'abord une croyance en des dogmes mais en une personne, Jésus-Christ, Fils de Dieu ;
- La charité dans notre relation à Autrui et qui nous conduit au refus de tout ce qui est intolérable parce que relevant de l'exclusion ;
- L'espérance par rapport à l'avenir, refus de l'illusion et du désespoir.

